

Communiqué de presse

6 février 2018

## PREMIERS RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE ESCAPAD 2017

*Le 9<sup>e</sup> exercice de l'enquête de l'OFDT menée auprès d'un échantillon de plus de 46 000 jeunes Français mesure l'évolution des usages de drogues licites et illicites à 17 ans : Les niveaux d'usages de tabac, d'alcool et de cannabis sont orientés à la baisse*

Depuis 2000, l'enquête nationale ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la Défense) mise en place par l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) en lien avec la Direction du service national et de la jeunesse (DSNJ) interroge les jeunes Français de 17 ans sur leur santé et leurs consommations de produits psychoactifs. Comme les précédentes<sup>1</sup>, la neuvième édition a été menée dans le cadre de la Journée Défense et citoyenneté, en mars 2017 auprès de 46 054 jeunes filles et jeunes garçons. Les premiers résultats de l'enquête portant sur les consommations de substances psychoactives des jeunes métropolitains sont aujourd'hui présentés dans un numéro la revue de l'OFDT *Tendances*<sup>2</sup>.

Ces données mesurent les niveaux d'usages des trois principales substances – tabac, alcool et cannabis – ainsi que ceux de produits illicites ou détournés plus rares. Au total, l'enquête analyse la diffusion d'une dizaine de substances de même que leurs évolutions à la fin de l'adolescence. Par rapport à l'enquête ESCAPAD de 2014, les résultats 2017 font apparaître des baisses d'expérimentation et d'usage plus ou moins marquées selon les produits.

Globalement, les consommations en 2017 à la fin de l'adolescence sont parmi les plus basses enregistrées depuis le début des années 2000. Les principaux résultats selon les produits sont ici résumés.

### ➤ Net recul des consommations de tabac

Expérimentation, usage récent, usage quotidien : à des degrés divers, tous les indicateurs relatifs au tabagisme sont en recul entre 2014 et 2017. Désormais un peu moins de 6 jeunes de 17 ans sur 10 (59,0 %) – contre près de 7 sur 10 en 2014 (68,4 %) – déclarent avoir essayé le tabac au cours de leur vie ; cette baisse de 9 points se retrouve pour l'usage au cours du dernier mois, qui s'établit à 34,1 %. Enfin, l'usage quotidien recule de 7 points de 32,4 % à 25,1 %. On note par ailleurs que l'âge moyen de l'expérimentation de tabac s'élève : 14 ans et 5 mois au lieu de 14 ans. Les enquêtes récentes chez les collégiens puis chez les lycéens<sup>3</sup> avaient déjà témoigné d'un relatif éloignement du tabac et d'un recul de l'entrée dans les consommations pour cette génération qui a grandi dans un contexte d'interdiction renforcée<sup>4</sup>. Les niveaux d'ESCAPAD en 2017 sont les plus bas depuis la mise en place de l'enquête.

Concernant la chicha, dont la diffusion est également mesurée par l'enquête, on note un tassement de son expérimentation de 64,7 % à 49,9 %. L'usage au cours de la vie de e-cigarette est pour sa part à peu près stable à 52,4 % contre 53,3 %. Ces deux produits sont très majoritairement essayés par des jeunes qui ont déjà fumé du tabac.

<sup>1</sup> 2000, 2001, 2002, 2003, 2005, 2008, 2011, 2014.

<sup>2</sup> Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Antoine Philippon, Jalpa Shah, Sandra Chyderiotis « Les drogues à 17 ans : Analyse de l'enquête ESCAPAD 2017 », *Tendances n°123*, OFDT, 2018, 8 p.

<sup>3</sup> HBSC 2014 (Health Behaviour in School-aged Children) et ESPAD 2015 (European School Project on Alcohol and other Drugs).

<sup>4</sup> Notamment la loi Hôpital, patient, santé et territoire (HPST) du 21 juillet 2009 qui interdit la vente aux mineurs.

### ➤ Boissons alcoolisées, une large diffusion qui marque le pas

L'alcool demeure la substance la plus largement expérimentée par les adolescents, même si le recul continu de sa diffusion depuis une décennie se poursuit (85,7 % vs 89,3 % en 2014 et 92,6 % en 2008). À 17 ans, les boissons alcoolisées restent néanmoins très communément consommées : deux tiers des jeunes en ont bu au cours du mois écoulé (66,5 % vs 72,0 % en 2014). Les usages réguliers (10 fois par mois) sont de leur côté en baisse de près de 4 points (8,4 % au lieu de 12,3 % en 2014). Les garçons demeurent les plus concernés par ce comportement : ils sont presque 3 fois plus nombreux que les filles, 12,0 % contre 4,6 %. S'agissant des alcoolisations ponctuelles importantes (boire au moins 5 verres en 1 seule occasion), 44,0 % des jeunes déclarent ce comportement au cours du dernier mois. Ils étaient 48,8 % en 2014.

Un volet de l'enquête permet par ailleurs de préciser les circonstances de la dernière prise d'alcool. Neuf fois sur 10 ces consommations ont lieu durant le week-end. Interrogés à propos des personnes présentes lors de ces consommations, les jeunes citent majoritairement des amis mais une part non négligeable (29,8 %) signale un usage en présence des parents.

Bières et spiritueux sont les boissons les plus populaires, ces catégories étant chacune citée par deux tiers des jeunes parmi les consommations rapportées au cours de la dernière occasion.

### ➤ Baisse des usages de cannabis malgré le maintien de situations problématiques

L'expérimentation du cannabis, qui avait connu une forte hausse en 2014, recule très sensiblement (9 points) de 47,8 % à 39,1 %. Ce niveau en deçà de 40 % est le plus bas jamais enregistré dans ESCAPAD depuis 2000. L'âge du premier usage se situe comme en 2014 à 15,3 ans. L'usage au cours du mois est pour sa part en diminution de plus de 4 points passant de 25,5 % à 21,0 %. Enfin, l'usage régulier décroît légèrement : de 9,2 % en 2014, il passe à 7,2 %. Cette proportion est à peu près équivalente à celle de 2008 et légèrement supérieure aux 6,5 % atteints en 2011. En fait, plus l'indicateur d'usage de cannabis s'intensifie moins la baisse est marquée. D'ailleurs la proportion de jeunes présentant un risque d'usage problématique ou de dépendance<sup>5</sup> concerne une proportion un peu plus importante des usagers dans l'année qu'en 2014 : un sur 4 (24,9 %) contre 21,9 % en 2014. Au total, 7,4 % des jeunes de 17 ans présenteraient une consommation problématique.

### ➤ Moindres usages au cours de la vie des autres drogues illicites mais orientation à la hausse de certaines expérimentations de substances détournées

Les substances illicites hors cannabis ne sont essayées que par une petite minorité de jeunes. Au total, 6,8 % des adolescents de 17 ans déclarent de tels usages au cours de la vie. Ce niveau était de 8,8 % en 2014. Ce sont les produits stimulants qui sont le plus souvent essayés : la MDMA/ecstasy demeure la plus citée (3,4 %) même si sa diffusion est en repli après une forte hausse entre 2011 et 2014. La cocaïne se situe à 2,8 %, soit le même niveau que les champignons hallucinogènes.

Concernant les poppers et les produits à inhaler, souvent vendus librement, ils sont expérimentés par respectivement 8,8 % et 3,1 % des jeunes gens interrogés. La hausse de l'usage au cours de la vie des poppers les conduit à retrouver un niveau atteint en 2011.

En parallèle, l'enquête ESCAPAD a interrogé pour la première fois les jeunes sur un usage éventuel de *purple drank* (mélange de sirop codéiné antalgique et de soda). Le niveau atteint, 8,5 %, est proche de celui des poppers<sup>6</sup>.

*Contact presse : Julie-Emilie Adès - Tél : 01 41 62 77 46 - Email : [julie-emilie.ades@ofdt.fr](mailto:julie-emilie.ades@ofdt.fr) @OFDT*

<sup>5</sup> Repérés via un questionnaire sur les circonstances de leurs usages récents.

<sup>6</sup> Ce niveau a été mesuré en mars 2017 soit avant l'arrêté du 12 juillet 2017 inscrivant tous les médicaments contenant de la codéine, du dextrométhorphan, de l'éthylmorphine ou de la noscapine sur la liste des médicaments uniquement disponibles sur ordonnance.